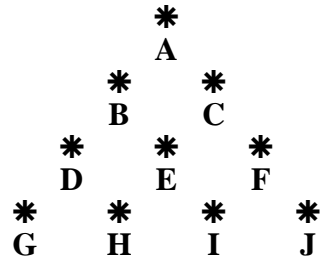


Numérologie dans les Cycles de l'Univers

Nombre de Qabalistes et d'Alchimistes ont adopté le principe de la décade pythagoricienne comme base numérologique dans l'étude des cycles de la Nature.



Le triangle de Pythagore est équivalent à la décade puisque nous avons $1 + 2 + 3 + 4 = 10$. Les Alchimistes disent qu'il est la clef de la multiplication. On le retrouve en particulier dans deux gravures du Mutus Liber.

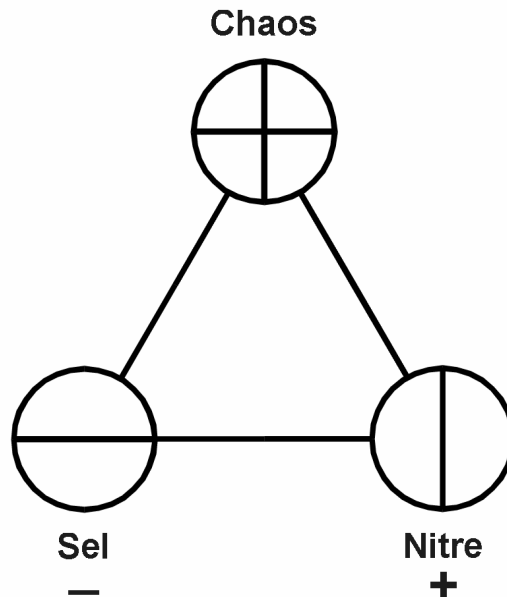


Les nombres 1, 2, 3 sont représentés par des plats exposés aux rayonnements célestes, le 4 par quatre personnages symbolisant les quatre éléments. La multiplication du mercure se fait par le rapport de poids de 4 parts de médecines pour 10 g de mercure ou encore dans les poids de la cohobation¹ 6/4, soit 3/2.

Examinons les nombres du triangle par rapport aux cycles.

Le nombre 1 ne concerne pas les cycles, c'est le nombre de l'Unité. Avant la manifestation, il n'y a pas de cycle dans l'Unité ; les cycles n'apparaissent qu'avec la dualité. Il ne peut pas y avoir de cycle dans l'Unité parce que le cycle ne peut apparaître que quand le temps et l'espace ont été différenciés et opposés l'un à l'autre.

Le nombre 2 vient de la séparation, de la différenciation de l'Unité en deux phases égales mais opposées : positives et négatives. La dualité se retrouve dans tous les cycles, sous la forme espace dans le temps, c'est-à-dire une phase du cycle active, montante, une phase du cycle passive, descendante.



Le nombre 3 est le symbole de l'unité auquel est ajoutée la dualité. C'est l'ensemble du triangle, symbole de la différenciation, donc de la manifestation.

Nous avons A, l'Unité qui se différencie en B et C.

B et C se différencient chacun à nouveau et donnent, pour B : D et E, et pour C : E et F. L'élément commun E est l'élément de jonction : le Mercure qui réunit Soufre et Sel.

En Qabal, le nombre 3 représente les triades de chaque Monde, exception faite de Assiah. En Alchimie, il représente les trois principes : Soufre, Mercure, Sel.

Le nombre 4 représente les quatre éléments, en Qabal comme en Alchimie : Feu, Air, Eau, Terre. Il peut être considéré comme une double dualité, différenciation des deux extrêmes du triangle de 3 : D et F.

Les quatre éléments sont aussi symbolisés par les quatre fleuves du jardin d'Eden. Il s'agit ici de 4 types d'énergies spirituelles qui n'ont rien (ou peu) à voir avec ce que désigne couramment ces

¹ Cohobation opération alchimique qui consiste à verser le distillat sur le résidu de la distillation.

mots. D est lié à GH, F à IJ et E à HI. On retrouve à nouveau le rôle de médium, de jonction du Mercure.

Tous les cycles de l'Univers sont issus et réglés par ces trois nombres. Nous avons les cycles 3 + 4 soit 7. En général, dans ces cycles, la dualité, 2, se manifeste par une opposition dans chaque phase. A titre d'exemple : aspect double des qualités sephirothiques, aspect double des sept Causes Secondes de l'Univers. En général, les cycles de 7 règlent davantage les problèmes du psychisme sous toutes ses formes : intelligence, spiritualité, courage, etc., plutôt que les aspects matériels.

Le cycle de 12

Les cycles-produits sont des cycles de 12 phases : $3 \times 4 = 12$. En général, ces cycles ont six phases ascendantes, actives, et six phases descendantes, passives. La dualité agit ici dans le temps et non plus simultanément comme dans les cycles de 7. Ces cycles agissent davantage sur l'aspect matière que sur l'aspect psychique des choses, même si l'influence de ces cycles passe par des canaux psychiques invisibles.

Le premier cycle examiné est celui de la manifestation, c'est-à-dire de la Création de l'Univers matériel. Toutes les écoles alchimiques ou qabalistiques de l'Occident disent que l'Univers est tiré du Néant, de l'Aïn Soph. Ainsi apparaît une énergie infinie qui, peu à peu, se condense dans le fini en énergies de plus en plus denses, puis en matière.

Dans la seconde phase, la matière redevient énergie puis l'énergie réintègre l'Absolu et c'est l'époque de la Nuit Cosmique.

Ce cycle, admis par les Alchimistes et les Qabalistes, se retrouve en Orient où l'on dit que Brahma expire : les mondes apparaissent ; Brahma inspire : les mondes disparaissent. Cette conception est un peu aussi celle du big-bang de la science actuelle.

Quelle est la durée de ce cycle ? Les chiffres maintenant cités sont tirés de théories et d'expériences alchimiques et ils diffèrent peu de ceux de l'Orient mais davantage de ceux de la science, bien que les ordres de grandeur soient les mêmes.

Pour les Alchimistes, le Feu, énergie première, se condense en matière pendant un temps qui peut s'écrire ainsi : 12^9 années solaires, ce qui représente le nombre d'années suivant : 5.159.780.352. Ceci pour la partie active du cycle concernant notre univers solaire.

Durant cette période, les éléments chimiques naissent un à un : d'abord l'hydrogène, puis l'hélium et le nombre 3 apparaît, etc. Chaque élément pour se créer nécessite 12^7 (soit 35.831.808) années solaires, c'est-à-dire environ 36 millions d'années solaires.

Il peut paraître curieux que ce cycle de l'Univers puisse être exprimé en années solaires et qu'il soit un multiple de 12 de ces années. C'est que le temps tel que nous le concevons n'est valable que sur le plan physique et pour notre univers solaire. Il est probable que pour les autres univers, ce cycle ne soit pas d'égale durée ni à la même phase.

Au point midi du cycle de la Création, à l'instant où la phase active va devenir passive, il y a dans la Création 144 éléments - ou corps simples -. A cet instant, pour les Alchimistes, la table des corps simples est une matrice de 12 lignes sur 12 colonnes. Passé ce midi de la Création, l'énergie se retire, les éléments simples meurent en commençant par les plus élevés. La putréfaction métallique, c'est-à-dire la radioactivité, apparaît, et la matière restitue ainsi l'énergie à l'Unité.

Il faut remarquer au sujet de la table de 12 sur 12 des éléments que celle-ci n'est valable qu'au midi de la Création, mais il faut noter aussi que la table périodique des éléments de la science actuelle n'est pas satisfaisante, et qu'elle cesse d'être régulière à partir de l'élément 21, le

Césium.

Pendant le cycle de matérialisation, les phénomènes de fusion nucléaire l'emportent sur la radioactivité. Pendant la deuxième partie du cycle, la radioactivité l'emporte sur la fusion. Le cycle ne fait que varier le rapport des énergies.

Chaque élément met le même temps pour disparaître, c'est-à-dire 36 millions d'années solaires. Le temps du cycle de dématérialisation est égal au temps du cycle de matérialisation. Les Anciens disaient que Saturne est le haut du ciel, ce qui veut dire qu'à l'instant présent, le plomb est l'élément vivant ayant le nombre atomique le plus élevé².

La science, de nos jours, confirme le fait que les trois chaînes de désintégration des radio-isotopes se terminent par les isotopes du plomb, qui est donc le corps du plus grand nombre atomique stable, celui-ci ayant le nombre 82. D'où il est facile de trouver l'âge de l'Univers.

En effet, on aura en années solaires, depuis le midi de la Création, $12^7 \times 62 = 2.221.572.096$.

Ceci s'explique aisément : puisque l'élément 82 est à cet instant le plus haut élément vivant depuis « midi », ont donc disparu $144 - 82 = 62$ éléments. Comme chaque élément demande, pour se créer ou se désintégrer, 12^7 années, nous avons bien la multiplication ci-dessus.

Donc, depuis l'instant 0 environ 7.380 millions d'années solaires se sont écoulées et il reste environ 2.940 millions d'années solaires avant le minuit de la Création. Il est donc environ cinq heures de l'après-midi dans le Jour de la Création.

Ceci demande quelques explications complémentaires.

Les Alchimistes disent que si on retire à un corps son Soufre, c'est-à-dire l'Ame, son Mercure, c'est-à-dire son Esprit, ce corps devient alchimiquement mort et entre en putréfaction afin de rendre ses composants à la Nature pour un usage ultérieur.

En cet instant de l'Univers, les corps qui ont plus de 82 électrons ne reçoivent plus l'énergie de l'Esprit Universel. Aussi perdent-ils leur Soufre et leur Mercure, et la putréfaction métallique commence : c'est la radioactivité. Ces corps rejettent les particules en excès ; dès que leur nombre d'électrons ne dépasse plus 82, ils reçoivent à nouveau l'Esprit Universel : ils sont revivifiés, la radioactivité cesse.

On peut se demander comment se présente le monde de la Manifestation à « midi ». De toute évidence, il s'agit d'un monde plus dense que le nôtre ; la vie doit y être essentiellement minérale. C'est probablement à midi de la Création que le Feu Esprit est au Nadir de son voyage.

Par contre, on peut se demander ce que va devenir l'univers avec la dématérialisation des éléments. Il est probable que la vie incarnée telle que nous la connaissons disparaîtra avec l'élément 72, le Hafnium. Mais d'ici là, il est certain que pour la disparition de chaque élément, c'est-à-dire tous les 36 millions d'années environ, la conception qabalistique est à modifier.

Ainsi, la prochaine phase de ce cycle donnera le haut du ciel non plus au plomb mais au titane, et ensuite au mercure.

Un autre cycle qui a fait couler beaucoup d'encre est le cycle solaire d'une année. Les astronomes ont critiqué les astrologues en disant que les constellations s'étaient déplacées dans le ciel et qu'en conséquence, si l'astrologie avait été juste dans les temps anciens, aujourd'hui elle

² Le nombre atomique est le nombre d'électrons qui tournent autour du noyau de chaque atome.

ne pouvait plus prétendre à la vérité³.

En fait, seuls comptent la hauteur du soleil et le sens de sa marche par rapport à l'écliptique. Les attributions d'un signe du zodiaque représentent les caractéristiques de l'évolution provoquée par les énergies solaires. Pour l'hémisphère nord de la Terre, les énergies solaires sont au minimum au solstice d'hiver. A ce moment, les énergies commencent à croître mais elles demeurent toutefois en-dessous de la moyenne jusqu'à l'équinoxe de printemps où le soleil traverse dans le sens ascendant le plan de l'écliptique. Les énergies sont alors au-dessus de la moyenne et croissent jusqu'au solstice d'été. A cet instant, nous entrons dans la phase descendante du cycle, les énergies bien qu'au-dessus de la moyenne, décroissent jusqu'à l'équinoxe d'automne. Le soleil traverse alors le plan de l'écliptique dans le sens descendant, les énergies sont au-dessus de la moyenne et décroissent jusqu'au solstice d'hiver où le cycle se termine pour recommencer.

Ici nous trouvons le nombre 4, celui des saisons, chacune divisée en 3 signes, eux-mêmes divisés en 3 décans, soit une division par 9 de chaque saison.

En fait, ce cycle de 12 est universel car il contient les 12 phases élémentaires nécessaires à chaque étape de l'évolution. Ainsi, en Alchimie, il est possible, par la distillation, de mettre en évidence les 12 phases évolutrices de l'eau. Les Alchimistes considèrent que le signe du Bélier correspond à la phase départ : dans l'eau, ce signe correspond au Soufre du Feu pour l'involution et au Sel de la Terre pour l'évolution.

Si l'on veut se faire une idée exacte de ce que représente l'évolution dans les 12 signes du zodiaque, un rapprochement est à faire par soi-même pour chaque signe. On opère ainsi avec les 12 lettres simples de la Qabal, les 12 clefs de la Philosophie, les 12 portes de Ripley, les 12 travaux d'Hercule.

On rapproche sur une même feuille tous les éléments de chacun des textes cités pour le Bélier, puis on opère de la même manière avec les 11 autres signes et on a ainsi un support de méditation qui donne beaucoup de lumière sur l'évolution et sur la véritable signification des signes astrologiques.

Le cycle de 7

Examinons maintenant un des cycles de 7, celui qui porte plusieurs noms : les sept Causes Secondes, les sept Génies de la Présence, les sept Génies planétaires, etc.

Le symbolisme des sept planètes, des sept Sephiroth inférieurs - Malkuth exclue - et des sept métaux, représente les propriétés de chacune de ces Causes. Le symbolisme qabalistique des Sephiroth représente bien l'aspect double de chacune de ces lois fondamentales de l'Univers. Les occultistes disent que chacune de ces lois a une prééminence pendant une heure du temps terrestre. Cette prééminence passe d'une Cause à l'autre toutes les heures et toujours dans le même ordre. De plus, chaque Cause est attribuée à un jour de la semaine et la première heure du jour, celle qui suit le lever du soleil, est toujours attribuée à la Cause du jour. Exemple : samedi à Saturne, dimanche au Soleil, lundi à la Lune, etc. Il en résulte que l'ordre des planètes dans le cours de la journée ne peut pas être le même que dans la semaine.

Pour l'explication du décalage, il est plus pratique de supposer le départ du cycle à zéro heure, ce qui ne correspond pas à la réalité.

³ Les constellations zodiacales occupent une largeur variable dans le ciel et elles se placent peu à peu par rapport au point vernal du zodiaque par suite du mouvement de l'axe de la Terre. Les signes, par contre, sont une division trigonométrique du cercle du zodiaque en 12 parties de 30 degrés. L'origine étant toujours le point vernal dans le ciel.

En effet, considérons par exemple le vendredi, jour de Vénus : la première heure, 0 à 1, sera à Vénus ainsi que 7 à 8, 14 à 15 et 21 à 22 ; il reste donc deux heures dans la journée. Le lendemain étant samedi, il y aura donc deux planètes entre Vénus et Saturne. En opérant ainsi pour chaque jour de la semaine, on trouve que l'ordre des jours ou l'ordre des planètes dans la journée est le suivant :

Saturne	Samedi	Binah
Jupiter	Jeudi	Chesed
Mars	Mardi	Geburah
Soleil	Dimanche	Tiphereth
Vénus	Vendredi	Netzach
Mercure	Mercredi	Yod
Lune	Lundi	Yesod.

Ce qui donne pour l'ordre des Génies Planétaires celui de l'Arbre de Vie de la Qabal. A remarquer que les Génies Planétaires du jour commencent avec le lever du soleil, que le temps entre ce lever et le coucher représente 12 heures ; de même, la nuit, il y a 12 heures entre le coucher et le lever du soleil. Les heures de jour ne sont égales en temps qu'aux équinoxes. En été les heures de jour sont plus longues, en hiver ce sont les heures de nuit⁴.

Table des heures planétaires

Heures	Samedi	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	
Heures de jour	1 ^{re}	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercure	Jupiter	Vénus
	2 ^e	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercure
	3 ^e	Mars	Mercure	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune
	4 ^e	Soleil	Lune	Mars	Mercure	Jupiter	Vénus	Saturne
	5 ^e	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercure	Jupiter
	6 ^e	Mercure	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars
	7 ^e	Lune	Mars	Mercure	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil
	8 ^e	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercure	Jupiter	Vénus
	9 ^e	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercure
	10 ^e	Mars	Mercure	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune
	11 ^e	Soleil	Lune	Mars	Mercure	Jupiter	Vénus	Saturne
	12 ^e	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercure	Jupiter
Heures de nuit	1 ^{re}	Mercure	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars
	2 ^e	Lune	Mars	Mercure	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil
	3 ^e	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercure	Jupiter	Vénus
	4 ^e	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercure
	5 ^e	Mars	Mercure	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune
	6 ^e	Soleil	Lune	Mars	Mercure	Jupiter	Vénus	Saturne
	7 ^e	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercure	Jupiter
	8 ^e	Mercure	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars
	9 ^e	Lune	Mars	Mercure	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil
	10 ^e	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercure	Jupiter	Vénus
	11 ^e	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercure
	12 ^e	Mars	Mercure	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune

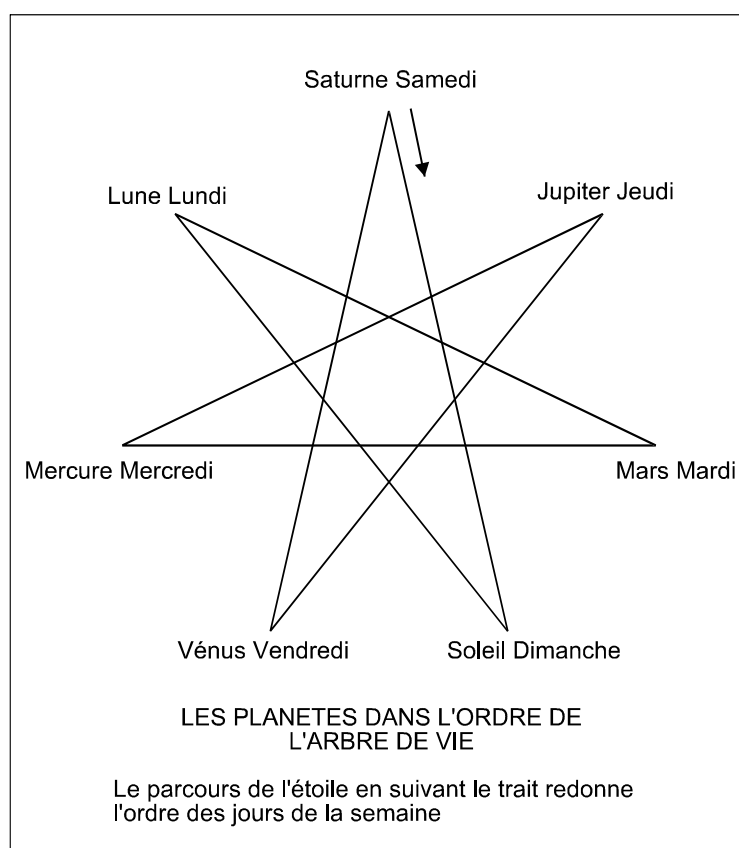
Il est important de remarquer que les Génies sont classés en deux séries les Génies du jour et ceux de la nuit. Nous avons dit que chaque phase du cycle de sept avait une double polarité. Il faut donc veiller à utiliser la période ayant un effet correspondant à celui recherché. Ainsi la période de jour donnera l'aspect positif du Génie, la période nuit l'aspect négatif du Génie.

⁴ La durée d'une heure d'un Génie planétaire est la durée que l'on obtient en divisant par douze le temps qui sépare le lever du coucher du soleil pour les Génies du jour et par douze le temps qui sépare le coucher du lever du soleil pour les Génies de nuit.

Le Génie de nuit est toujours différent de celui du jour. Aussi avons-nous à la 1^{ère} heure :

	<u>Jour</u>	<u>Nuit</u>
Dimanche	Soleil	Jupiter
Lundi	Lune	Vénus
Mardi	Mars	Saturne
Mercredi	Mercure	Soleil
Jeudi	Jupiter	Lune
Vendredi	Vénus	Mars
Samedi	Saturne	Mercure

Il faut remarquer que le jour, positif, du Soleil a une nuit présidée par Jupiter ; que la nuit du lundi lunaire est présidée par Vénus. Nous allons voir par la suite ce que l'on peut conclure de ceci.



Le cycle des sept Génies Planétaires de la Présence peut être utilisé utilement dans la Qabal par ceux qui ont étudié l'Invocation des Sephiroth dans la descente des Energies. Le jour pour cette opération est le samedi.

L'invocation de Kether se fait entre deux heures et une heure avant le lever du Soleil. Dans l'heure qui précède le lever, on invoque Hochmah puis, dans l'heure qui suit, on invoque Binah, et ainsi de suite, de sorte que pour les sept Sephiroth, de Binah à Yesod, l'invocation a lieu dans l'heure d'activité du Génie correspondant. A noter que le samedi Malkuth est invoquée à l'heure de Saturne.

Pour le travail alchimique, ou la guérison, un travail identique doit être fait le mercredi mais en ce cas il faut commencer le travail dans la 7^{ème} heure qui précède le lever du Soleil. L'invocation de Kether sera alors faite à l'heure de Mercure et celle de Malkuth sera à nouveau en Saturne.

Il n'y a pas d'inconvénient à invoquer Kether de nuit et très peu Hochmah puisqu'il n'y a pas de Génie correspondant.

Pour le mercredi, par exemple, on commencera avec Saturne à la 3^{ème} heure du jour, de façon à éviter les invocations sephirothiques dans leurs aspects négatifs de la nuit.

L'utilisation des Génies Planétaires est intéressante car la maîtrise de ce problème libère des conditions astrales puisque l'on n'est pas obligé d'attendre une configuration planétaire intéressante, chaque Génie ayant au moins une heure ou deux favorables chaque jour.

Il faut adapter l'opération à la nature de l'heure ; ainsi en Alchimie, une cohobation se fera avec le Génie du jour, une dissolution avec le Génie de la nuit.

La bonne compréhension de l'action de chaque Génie demande un travail identique à celui des 12 signes, c'est-à-dire que l'on rassemble pour chaque Génie ce qui est dit dans le Sepher Yetzirah, ce qui est dit dans le Traité de Trithème sur les sept Causes Secondes, ce qui est dit dans le traité des sept teintures de Basile Valentin.

Pour ces sept Génies, mieux vaut ne consulter que des textes anciens bien ancrés dans les archétypes et les compléter par une méditation personnelle. Il ne faut pas s'accrocher à des points de vue d'auteurs modernes, car ici chacun doit trouver sa propre philosophie.

Jean DUBUIS

N.B. Dans ce texte, nous avons utilisé le mot « Génie » qui est le mot traditionnellement utilisé dans les textes anciens. Il ne faut pas concevoir sous ce terme un être particulier mais une énergie intelligente, bien que sans libre arbitre. Les sept Génies du Trône pourraient, dans notre langage moderne, être comparés à sept ordinateurs régissant les sept types d'énergie émanant du Créateur.